

Lettre d'Adolphe Breyer à Zola du 28 janvier 1898

Auteur(s) : Breyer, Adolphe

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les mots clés

[affaire Dreyfus](#), [Hongrie](#)

Relations

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Citer cette page

Breyer, Adolphe, Lettre d'Adolphe Breyer à Zola du 28 janvier 1898, 1898-01-27

Centre d'Étude sur Zola et le Naturalisme & Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle).

Consulté le 13/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/CorrespondanceZola/items/show/292>

Copier

Présentation

GenreCorrespondance

Date d'envoi[1898-01-27](#)

AdresseHongrie (Budapest)

Description & Analyse

Descriptionfélicitation (J'Accuse)

Information générales

Langue [Français](#)

Cote HON1898_01_28

Éléments codicologiques photocopie de lettre originale manuscrite, sans enveloppe, 2p.

Source Centre d'étude sur Zola et le naturalisme

Informations éditoriales

Éditeur de la fiche Centre d'Étude sur Zola et le Naturalisme & Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle).

Mentions légales

- Fiche : Centre d'Études sur Zola et le Naturalisme & Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).
- Image : Document reproduit avec l'aimable autorisation des ayants droit d'Émile Zola. Toute reproduction du document est interdite sans autorisation des ayants droit. Les demandes peuvent se faire à l'aide du formulaire de contact.

Contributeur(s) Lumbroso, Olivier

Notice créée par [Richard Walter](#) Notice créée le 12/09/2017 Dernière modification le 21/08/2020

Monsieur!

Je voulais être le premier à vous exprimer
mes sympathies et mon admiration de que vous
fêtes entendue votre protest et indignation dans
cette regrettable affaire de Dreyfus-Extrême
dans laquelle votre gouvernement et hôte, la
plus part de l'opinion publique de votre pays
se sont imbués, mais je n'osais pas comme
simple mortel et tout-à-fait étranger, tout d'a-
bord à me rapprocher de l'homme le plus illustre
du temps, sans sembler immodeste.

Étais maintenant à l'approche du sérieux
combat auquel vous vous exposez seul
si hardiment pour sauver l'humanité, je ne
saurais plus retenir tous ces sentiments
qui m'accablent pour ne pas me joindre
à tant d'autres qui vous félicitent et
expriment leur enthousiasme pour vous.



Cela je le fais maintenant aussi au
nom de milliers de mes compatriotes qui
par la même perspective envisagent la situation
politique et sociale actuelle dans laquelle
se trouve la grande nation, jadis l'idéal
du monde et maintenant, hélas, déplorable,
par la résistance et l'incapacité de ne pas vouloir
réparer un grand tort qu'a causé son gou-
vernement clérical et anti-républicain venant
de la comédie.

Que Dieu vous donne la force nécessaire
dans ce combat contre le dragon à tête
multiple qui engloutit déjà son victime
(le pauvre Dreyfus) tenant maintenant dans
ses griffes un nouvel victime (Piquard)
tandis qu'il ne touchait pas au suspect
(Lesterlinx) et que vous sortez de ce combat
comme véritable héros, car vous êtes l'idéal de l'hu-
manité et du monde.

Recevez, M^r, l'assurance de ma haute considération.
Indépend le 23 Janvier 1898

Adolf Prieger

à Monsieur
Emile Zola
Paris